

Anarchie

I

Le jour laisse sa place et pour toujours se brise.

**Je murmure aux glaciers et que mon souffle les enflamment
ce mélange perplexe où tout ce meut
redonne la lumière aux espaces**

**Pourquoi contempler les raisons
la multitude ressemble aux horizons**

**J'imagine une fleur qui serait sucrée
mais tout autant colorée des teintes
parfumées d'un triste sang vermeil**

**Elle serait comme envoutée par des mélodies magiques
lui donnant mon respect et des vertus infinies
pour ne plus rien compter d'acquis**

**Le juste pouvoir de rire d'un vide existentiel
puissances déchainées vous m'emportez
me laissant tout juste respirer**

**Un sens est donné aux étoiles
dans la chronique du ciel
car tout pourrait se vendre**

Les claques du temps invitent le présent au sein du vide,

la maladie d'un enfant qui voit filer son rêve

**mon soleil est blanc, mon soleil blanchit avec le temps, mon soleil est vieux
comme la mort connote toujours le sang**

notre être s'est tendu puisse-t'il être sauvé du fou défilement

**Des infinis grandissent et demeurent des passages essentiels accessibles à
nos sens**

**De notre côté des forces s'entraident pour choisir de sortir
des balises fixées**

Les limites du chaos ne nous ont pas lâchées

je n'aspire à rien d'autre

**Le périple de mon esprit d'enfant ne fait que commencer
tout ce que je sais c'est que je ne pourrais pas ne pas danser**